



Mention DR

**Réalisation Anatole LITVAK - USA 1961**

*Scénario Samuel TAYLOR*

**D'après le Roman de Françoise SAGAN, *Aimez-Vous Brahms ?***

*« L'amant lui faisait peur,  
cette peur folle qui blêmit la femme à l'approche du mâle »*

*Emile Zola – Au bonheur des dames*

GOODBYE AGAIN...  
*Aimez-Vous Brahms?*  
Anatole Litvak USA - France - 1961

Paula Tessier et Roger Desmarets, tous deux divorcés entretiennent une liaison superficielle. Rien de sérieux ne semble devoir être construit par ces deux quadragénaires. Paula est une décoratrice aussi en vogue que désabusée. L'entreprise que dirige Roger, à ses dires, lui demande tout son temps, *y compris son temps libre*, en réalité il s'octroie des plages libertines.

Paula a pour cliente Madame Van der Besh, ce qu'il l'amène à rencontrer son séduisant fils Philippe, un flirt platonique s'installe. Il ne se montre pour elle qu'un agréable complice; **pourtant brusquement** il cherche à la séduire, et l'invite à un concert Brahms. Touchée par cette attention elle lui cède, d'autant que les infidélités de Roger l'y incline. A contrario, ce dernier promet d'amender sa conduite et de rester fidèle à Paula qui comprend pourtant rapidement que son compagnon ne pourra jamais s'empêcher d'être volage. En se jetant par dépit de nouveau dans les bras de Philippe, Paula provoque une inespérée demande en mariage de la part de Roger qui ne peut accepter cette liaison qui blesse son orgueil.

La lune de miel des époux Desmarets ne dure que quelques jours. Roger reprend ses «habitudes» et Paula plonge dans l'ennui et la solitude.



Collection Michel Revoye Amicale Facel Vega France



Collection Richard Giraudeau

*Doté d'une alliée de poids, avec la FACEL VEGA HK 500, Roger abuse de son addiction des jeunes filles (Maisie 1, Maisie 2, Maisie 3). Bien que l'essai de Françoise Sagan soit un chef d'œuvre, la FACEL VEGA occupe le premier rôle dans le film, au détriment du romantisme du livre. Cet échec met en exergue la passion que Françoise Sagan portait aux voitures de sport.*



Facel Vega HK\* 500  
V8 - 5,9 L - 360cv

HK : abréviation britannique de  
Horse per Kilo

Collection M. Revoye Amicale Facel Vega France

*\*Ingrid Bergman (Paula Teyssier)*

Excelle dans ce rôle de sacrifiée, telle Jeanne d'Arc, qu'elle interpréta par deux fois, « Joan of Arc » de Victor Fleming (1948) & "Giovanna d'Arco al Rogo" de Roberto Rossellini (1954); bienheureuse, malheureuse (ici) ou trop mondaine glaciale dans « Viaggio in Italia » Voyage en Italie (*L'amour est le plus fort*) de Roberto Rossellini son Pygmalion et mari...*Elle avait 45 ans durant le tournage du film et 39 dans le rôle de Paula.*

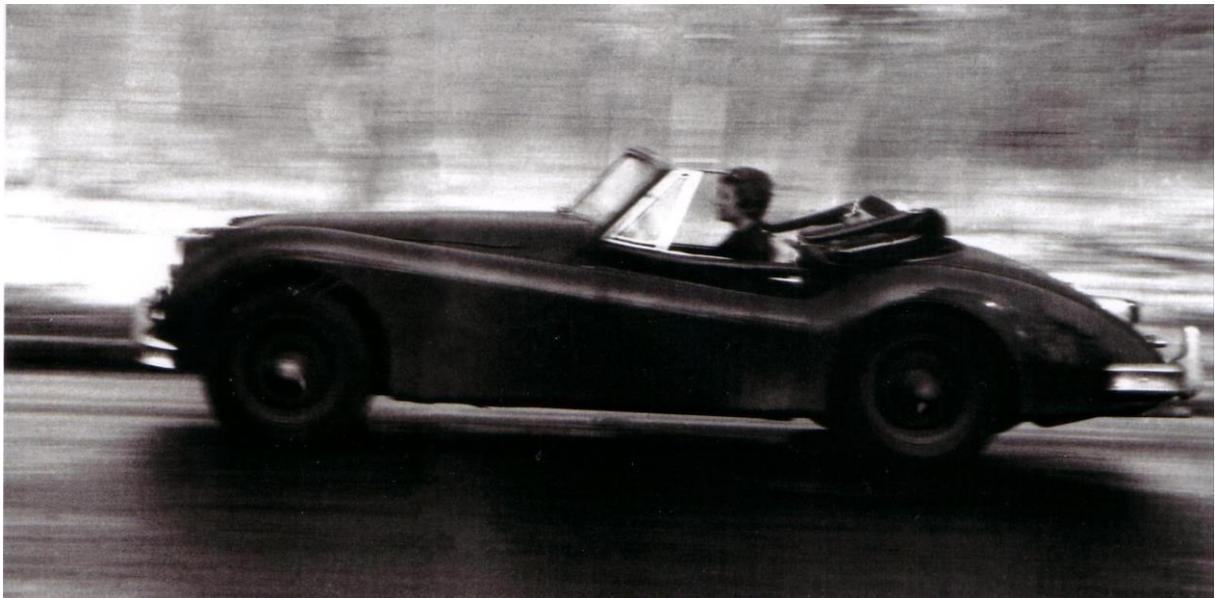
*\*Anthony Perkins (Philippe Van der Besh)*

20/20 pour ce casting on ne peu plus avéré d'Anatole Litvak (ou de Françoise Sagan ...), le grand escogriffe, sortant d'une psychothérapie chez le Dr. Hitchcok (Psychose 1960), oscille encore entre dandysme & névrotisme, ce qui lui va bien au teint. *Il avait 28 ans durant le tournage du film et 25 dans le rôle de Philippe.*

*\*Yves Montand (Roger Desmarest)*

Le héros du « Salaire de la Peur » - H.G.Clouzot (1953), fait sienne une fois de plus, cette composition que l'on attendait de lui pour le rôle du chef d'entreprise « self made man » ne comptant pas ses heures supplémentaires, bien qu'elles ne soient pas toujours sacrifiées vertueusement pour le compte de la communauté (entreprise ou couple), lorsque l'on a un tel goût d'endurance de bête de scène, on assume ses fécondes contradictions !  
*Il avait 39 ans durant le tournage du film et 45 dans le rôle de Roger.*

*Propos enrichi d'extrait du Dictionnaire du Cinéma-Larousse (04/01)*



*Photo Mention DR*

Quel écrivain a-t-il mieux que Françoise Sagan synthétisé l'association de la liberté et la vitesse ? Dans cette mystérieuse et délicate association de deux principes féminins, la liberté est-elle conséquente de la vitesse ou le contraire est-il davantage vrai ? Françoise Sagan a un jour au moins penché pour la première solution lorsqu'elle disait de la vitesse : *Elle aplatit les platanes au long des routes, elle allonge et distord les lettres lumineuses des postes à essence, la nuit elle bâillonne les cris des pneus devenus muets d'attention tout à coup elle décoiffe aussi les chagrins : on a beau être fou d'amour, en vain, on l'est moins à deux cents à l'heure...»*\*La première partie de cette belle phrase nous paraît écrite devant le tableau de l'un de ces futuristes italiens qui dès le début du siècle passé consacraient tout leur art à louer cette vitesse génératrice de visions nouvelles.

Il existe mille analyses sur fond d'existentialisme, toutes aussi justifiées et pertinentes les unes que les autres, qui expliquent l'amour de Françoise Sagan pour la vitesse et les voitures. On peut aussi imaginer qu'elle a tout simplement aimé de belles machines. Son fulgurant succès intervient dans les années cinquante, c'est-à-dire à une époque où cohabitent de grands constructeurs de voitures populaires, voire utilitaires, et des dizaines de géniaux artisans, plus proches du bricoleur que de l'industriel. Ils fabriquent des mécaniques de précision embarquées sur des châssis, mal ralentis par des freins poussifs, qui seraient aujourd'hui considérés comme dangereux, emballées dans de sublimes carrosseries, maîtrisées tant bien que mal depuis un inconfortable habitacle habillé de matériaux précieux défiant ce qu'il est convenu aujourd'hui d'appeler tristement les standards de sécurité passive. Comment tant de défis à la vie, proposés par les Aston Martin et autres Maserati, auraient-ils pu laisser indifférente une personnalité aussi indépendante et amoureuse de liberté, y compris celle de se tuer, que Françoise Sagan ? Elle a disparu au moment où achèvent de disparaître la plupart des constructeurs de voitures de sport qui ont fait rêver sa génération. Leurs noms, rachetés par de grands groupes ne sont plus trop souvent que des faire-valoir décorant des automobiles aux performances domestiquées. Françoise Sagan n'aurait pas aimé être privée de la liberté de choisir la machine qui lui permettrait de s'évader de ce monde formaté.

Propos de Philippe Maffre

\*1985 Extrait de « *Avec mon meilleur souvenir* » Françoise Sagan

## Générique

*Aimez – vous Brahms ?*

Adapté du roman éponyme de Françoise Sagan

Réalisation Anatole Litvak – USA- France 1961

Scénario Samuel A.Taylor

Photographie Armand – Thirard

Décor Alexandre Trauner

Production : Les Artistes Associés (USA) - Argus Production (France)

Musique Georges Auric

Montage Bert Bates

## Distribution

Ingrid Bergman (**Paula Tessier**), Yves Montand (**Roger Demarest**),  
Anthony Perkins (**Philippe Van der Besh**), Jessie Royce Landis (**Mrs Van der Besh**),  
Maisie (**Jackie Lane**), Maisie 2 (**Jean Clarke**), Maisie 3 (**Michèle Mercier**)  
Pierre Dux (**Maître Fleury**)

Copyright Richard Giraudeau  
*l'Amour, l'Auto au Cinéma* ®

## Scène de la Vie Conjugale

Scener ur ett äktenstap  
Ingmar Bergman Suède 1973

## **BIBLIOGRAPHIE**

### **Goodbye Again...**

« *Lire les Images de Cinéma* »  
Laurent Juillier et Michel Marie  
Larousse-collection *Comprendre & Reconnaître*

« *l'Entre - Images, photo – cinéma* »  
Raymond Belloul - éditions de la Découverte

« *l'Enfer du Cinéma* »  
Dictionnaire des films cultes et maudits  
Thierry Acot - Mirande & Alain Pozzuoli  
éditions Scali

## **Biographie sur Françoise Sagan**

« *Tout le monde est infidèle* »  
De Françoise Sagan - éditions L'Herne

« *Je ne renie rien* » - *entretiens 55 / 92*  
De Françoise Sagan - éditions Stock

« *le Tourbillon d'une vie* »  
Bertrand Meyer - Stabley  
éditeurs Pygmalion

« *Avec mon meilleur souvenir*  
De Françoise Sagan - éditions Pocket

« *ma mère* » - Denis Westhoff  
Editions Flammarion

## **REMERCIEMENTS**

### **Goodbye Again ...**

M. Pierre Tchernia

M. Georges Mourier

M. Philippe Maffre

M. Michel Revoye - Association Facel Véga - France

M. Pascal Pérennès - Conseil Régional Poitou Charentes

M. Jacques Taglang

Mme Geneviève Savin - Mollard

M. Didier Reuter